

TONNEAUX STORY

Voilà un business qui a la santé et dont la France, avec 580 000 pièces fabriquées en 2008, reste le leader mondial incontesté. En prime, le marché de l'occasion est très actif et donne aux fûts une seconde vie inattendue.

Cet imposant stock de tonneaux d'occasion, à Craigellachie, en Ecosse, est destiné à l'industrie du whisky.



CHRISTIAN WAT

IL A FALLU 180 CHÊNES POUR
CONSTRUIRE LA PLUS GRANDE
CUVE EN BOIS DU MONDE

10 mètres de haut,
12 de diamètre : cette
cathédrale du vin,
fierté du fabricant
d'apéritif Byrrh, à Thuir,
près de Perpignan,
résulte de l'assemblage
de 175 planches, ou
douelles. Pour cha-
cune d'elles, un chêne
entier est nécessaire.

UNE SEMAINE POUR FABRIQUER ET PEAUFINER UNE CUVE

La tonnellerie Treuil, à Brive, fabrique 300 cuves par an, de 3 000 à 15 000 litres. Prix : jusqu'à 40 000 euros.



Un brasier est suspendu dans une nacelle au centre des cuves pendant sept heures. Il permet d'assouplir les fibres du bois afin de cintrer plus facilement les parois.

Ça roule pour le tonneau "made in France"

Merci Colbert! Grâce au superintendant de Louis XIV, qui a mené il y a presque quatre cents ans un énorme programme de plantations de forêts de chênes, la France est aujourd'hui le leader mondial de l'industrie du tonneau. En 2008, 580 000 fûts (+ 6% par rapport à l'année précédente), à 700 euros pièce en moyenne, ont été fabriqués chez nous par près de 70 PME spécialisées. 80% de leur production est exportée: aux Etats-Unis (160 000 pièces), en Europe, en Australie... Et même en Chine (8 000 unités, deux fois plus qu'en 2007). Pourquoi tant d'attrait pour nos barriques? C'est que Colbert a eu la bonne idée de sélectionner des essences de chênes possédant de grandes qualités œnologiques, inconnues

de leurs cousines d'Amérique ou d'Europe centrale. Nos bois aux fibres plus fines procurent ainsi une meilleure oxygénation du vin et des arômes plus subtils. Le savoir-faire acquis au fil des siècles a donné naissance à des géants du tonneau, comme le bourguignon François Frères, numéro 1 mondial, avec 180 000 pièces. Ou comme Oeneo, filiale de Rémy Cointreau. Certains sont devenus des multinationales, avec des ateliers en Californie ou au Chili. Ils se livrent aussi au négoce de l'occasion, fort lucratif, qui consiste à revendre des fûts usagés au bout de quatre ans, lorsqu'ils ne donnent plus de tanin. Les Ecossais, pingres comme chacun sait, en rachètent 600 000 par an. Leurs whiskys, en effet, n'ont pas besoin d'arômes boisés...

Philippe Genet ♦

PHOTOS: PHILIPPE PESALA POUR CAPITAL